

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2025

Période de collecte :

du lundi 22 décembre 2025 au mercredi 7 janvier 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 22 décembre et le 7 janvier), l'activité économique poursuit sa progression en décembre, à un rythme légèrement inférieur à celui de novembre. La hausse est à nouveau soutenue dans l'industrie, portée par l'aéronautique et les secteurs liés à la défense, et plus modérée dans les services marchands, tandis que l'activité évolue peu dans le bâtiment.

En janvier, l'activité industrielle est attendue en ralentissement, lié à une pause de la production aéronautique, à une visibilité limitée sur les carnets de commandes et à un contexte d'incertitude élevée. À l'inverse, les entreprises de services marchands anticipent un renforcement de leur activité, sur un rythme plus proche de sa moyenne de la dernière décennie. Dans le bâtiment, l'activité est attendue globalement inchangée, avec toujours le second œuvre mieux orienté que le gros œuvre.

Notre indicateur mensuel d'incertitude se replie à nouveau dans les trois grands secteurs, mais reste à des niveaux élevés.

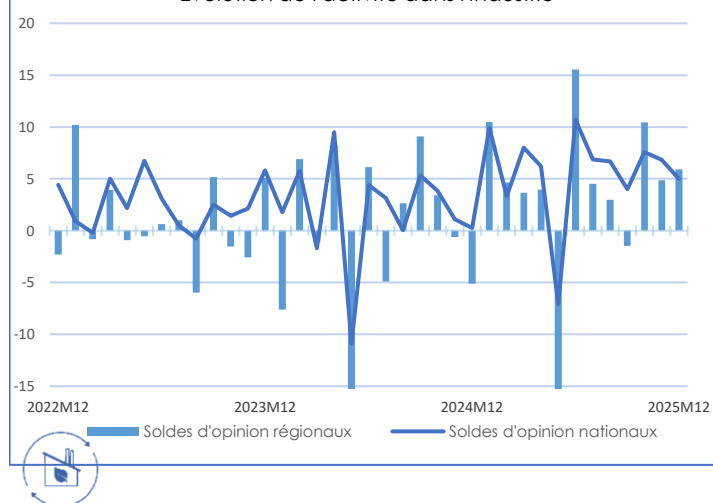
La situation de trésorerie est jugée à peu près équilibrée, mais cela masque des disparités sectorielles persistantes. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie demeurent à un bas niveau, à l'exception de l'aéronautique et de secteurs dépendants de certains métaux critiques. Les prix de vente restent globalement stables dans l'industrie et orientés à la baisse dans le bâtiment, tandis que les hausses de prix dans les services demeurent modérées.

Les difficultés de recrutement se stabilisent, tout en subsistant dans certains métiers qualifiés et dans le bâtiment.

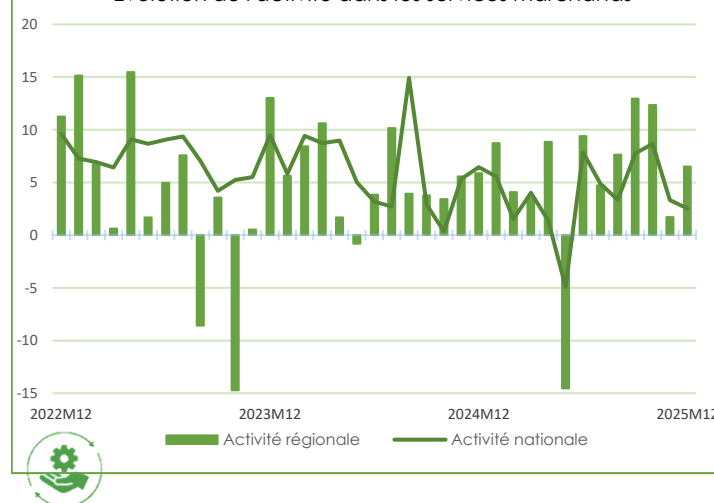
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB a progressé au quatrième trimestre d'au-moins 0,2%.

Situation régionale

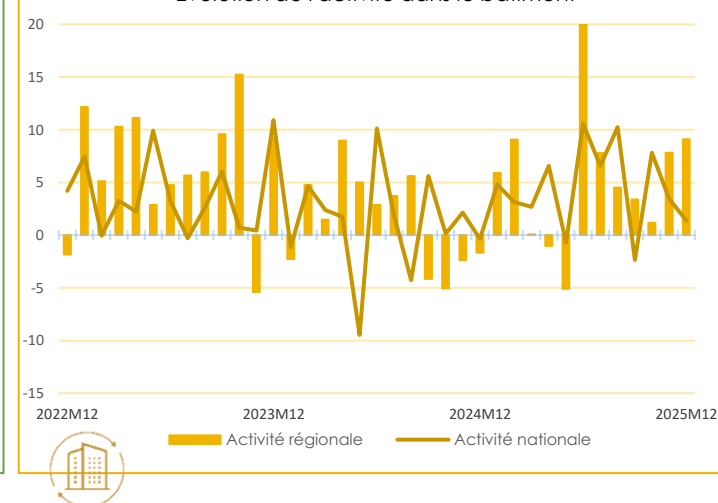
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité économique régionale est restée favorablement orientée en décembre.

La production industrielle a progressé en région comme au plan national, avec de fortes disparités selon les branches. Le taux d'utilisation des capacités de production poursuit son redressement pour atteindre son plus haut niveau depuis mai 2024. Les prix se sont stabilisés et les effectifs se sont légèrement tassés. Les carnets de commandes se regarnissent progressivement, mais restent encore jugés insuffisants. À court terme, les prévisions tablent au mieux sur un maintien de l'activité.

Dans les services marchands, la croissance a été plus vigoureuse en Auvergne-Rhône-Alpes qu'au national, portée notamment par les flux touristiques en région. Les effectifs sont demeurés stables et les prix ont légèrement augmenté. Face à la persistance de nombreuses incertitudes, les chefs d'entreprise sont réservés et prévoient un volume d'affaires stable en janvier.

Dans le bâtiment, l'activité s'est sensiblement renforcée en région, alors qu'elle progresse plus modérément au plan national, tant dans le *gros œuvre* que le *second œuvre*, à comparer avec un point bas en fin d'année dernière. Quant au prix des devis, la tendance baissière s'est poursuivie, certains professionnels privilégiant les volumes d'activité nécessaires pour couvrir leurs charges fixes au détriment des marges. Les carnets se sont légèrement regarnis dans le *second œuvre*, mais demeurent jugés nettement insuffisants dans le *gros œuvre*. Pour les semaines à venir, les prévisions s'orientent vers une croissance modérée de l'activité.

Après deux trimestres de repli marqué, l'activité s'est redressée dans les travaux publics au quatrième trimestre, favorisée par la météo clémente. Les carnets demeurent toutefois jugés bas, et l'activité est attendue en repli sur le prochain trimestre.

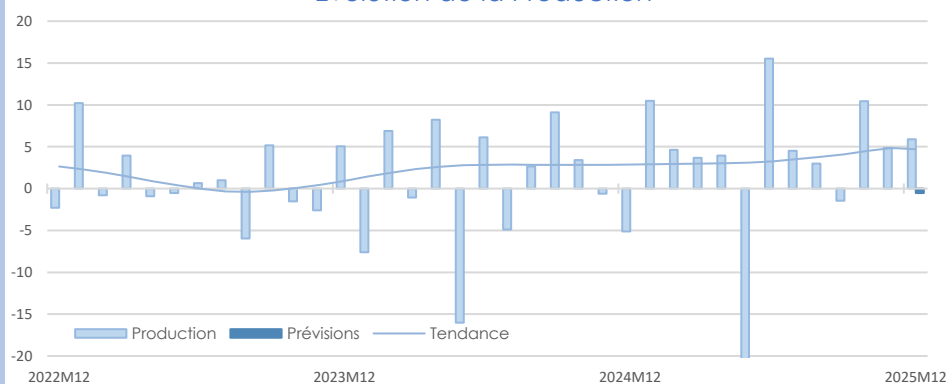
Les situations de trésorerie sont jugées en amélioration dans l'industrie et dans les services marchands, à l'exception des branches du *transport routier*, de *l'industrie agroalimentaire* et des *fabrications de matériels de transport*.



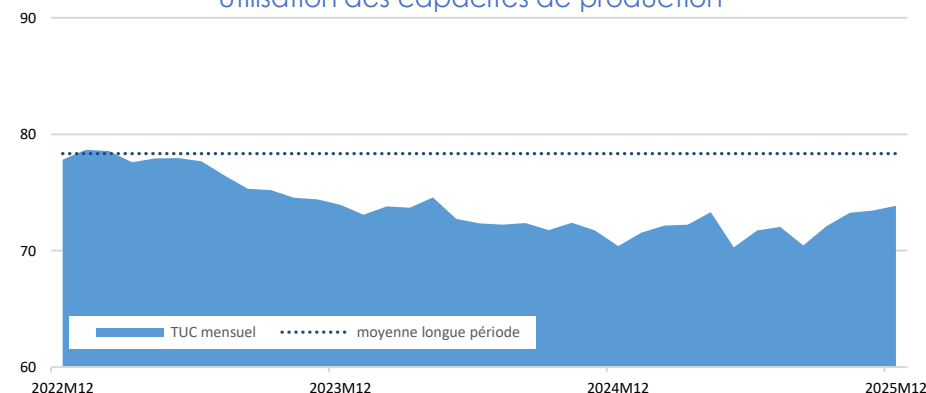
Synthèse de l'industrie

La production industrielle a une nouvelle fois progressé en décembre. Cette tendance globale masque toutefois de fortes disparités selon les filières. Le *bois-papier carton*, le *textile-habillement-cuir*, l'*industrie agroalimentaire* et les *fabrifications de machines et équipements* ont affiché une croissance soutenue. À l'inverse, l'activité s'est nettement contractée dans les branches de la *métallurgie*, de la *chimie* et de la *pharmacie*. Les prix se sont stabilisés et les effectifs se sont légèrement contractés. Les carnets se sont regarnis mais demeurent jugés bas par les chefs d'entreprise. Les prévisions sont mesurées et anticipent tout juste un maintien de l'activité dans les semaines à venir.

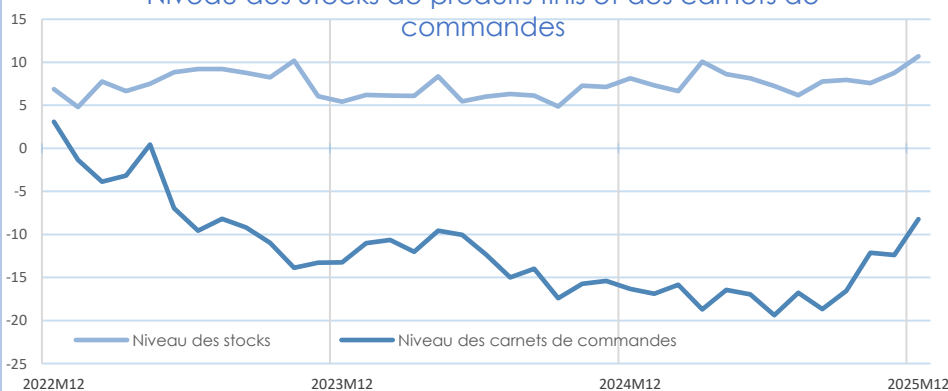
Évolution de la Production



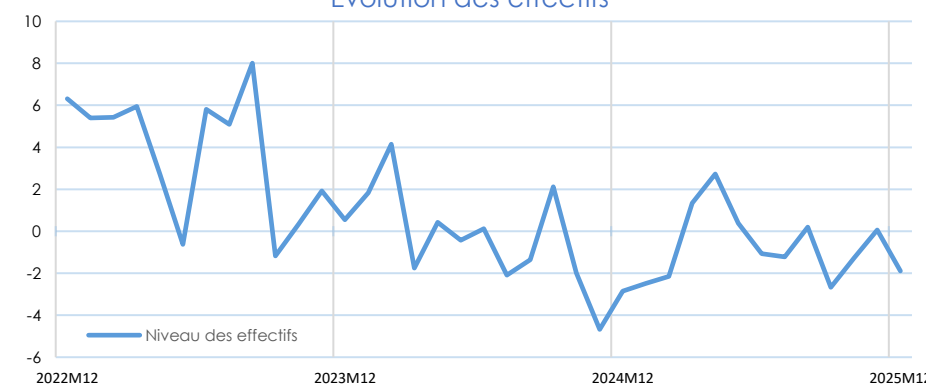
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



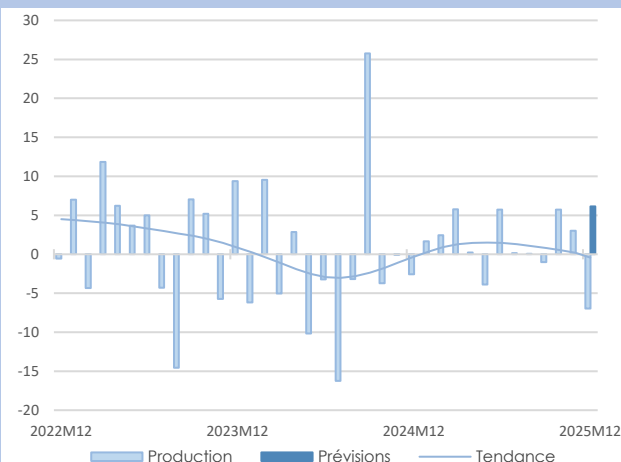
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

6,1%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

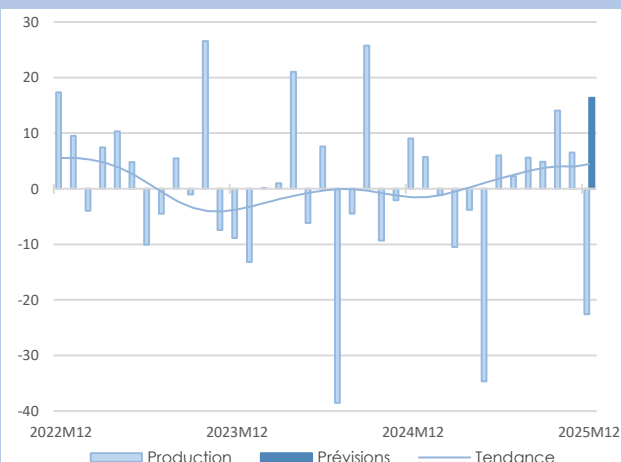
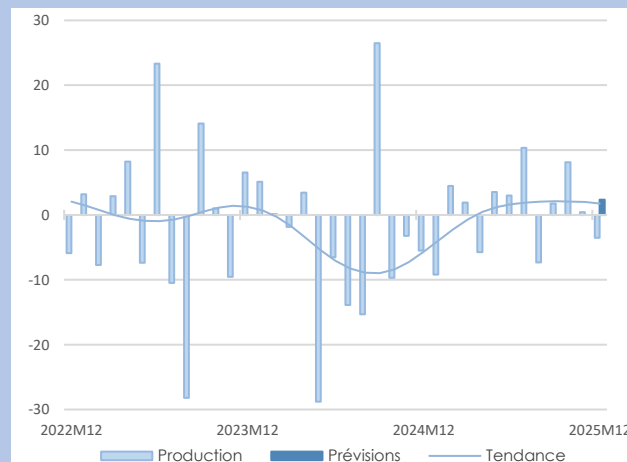
L'activité s'est contractée en décembre du fait d'un fort ralentissement de la demande, notamment sur le marché intérieur. Les débouchés de la défense et de l'énergie sont toutefois demeurés porteurs. Les prix des matières premières sont globalement restés stables (hors marchés spécifiques comme l'aluminium ou le tungstène), tandis que les prix de vente ont sensiblement été réévalués. Les carnets se sont légèrement confortés et sont conformes à l'attendu. Pour le mois prochain, les chefs d'entreprise tablent sur une légère reprise de l'activité.

Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

La production a légèrement ralenti en raison d'un repli des commandes tant sur le marché intérieur qu'extérieur. Les débouchés de l'aéronautique et de l'armement ont soutenu l'activité alors que la demande en provenance de l'industrie automobile est restée atone. La hausse des prix des matières premières s'est poursuivie et a été en partie répercutée sur les prix de vente. Les effectifs se sont encore érodés mais se stabiliseraient le mois prochain. Pour janvier, les dirigeants restent prudents et prévoient un maintien de l'activité, malgré des carnets mieux remplis.

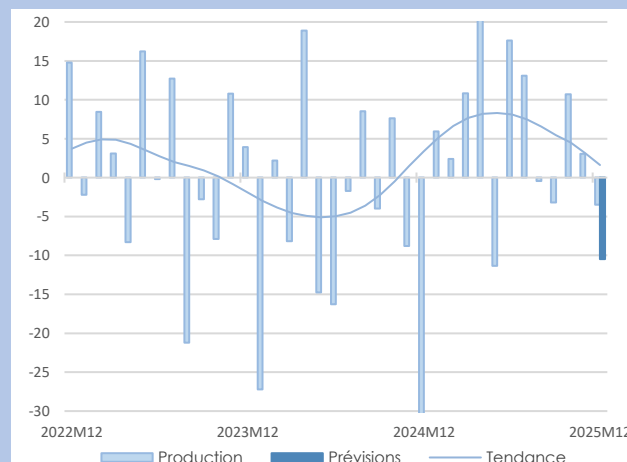
11,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



L'activité a chuté du fait d'une inflexion des commandes étrangères. Les prix des matières premières ont encore augmenté et ont été répercutés en partie sur les prix de vente. L'attentisme des clients et la faiblesse des marchés intérieur et extérieur ont affaibli les carnets de commandes. Ces derniers sont restés insuffisants selon les chefs d'entreprise. Les prévisions annoncent cependant une hausse de la production et toujours accompagnée d'une progression des prix pour janvier.

En décembre, la production et les livraisons se sont repliées, principalement en raison des fermetures de fin d'année et d'ajustements volontaires des cadences. Les commandes sont restées atones et les carnets se sont maintenus à un niveau inférieur aux attentes. Les stocks sont restés élevés. Les prix des matières premières ont reculé, alors que ceux des produits finis ont légèrement progressé. Les entreprises anticipent une nouvelle baisse d'activité à court terme.



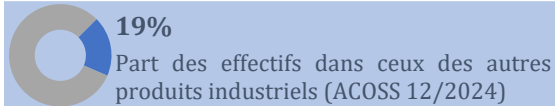
5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

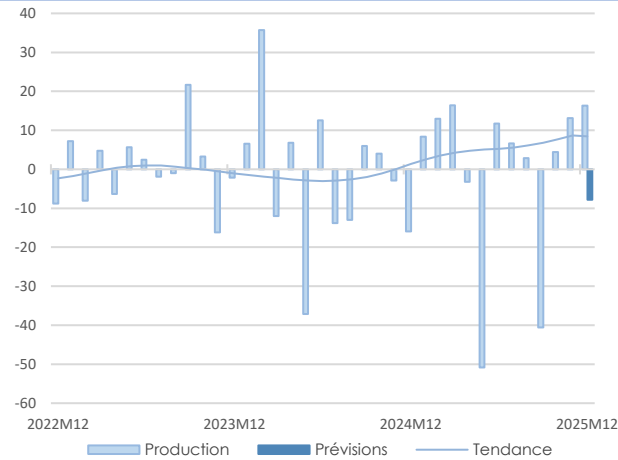
Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux**Industrie automobile et autres matériels de transport**

6,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

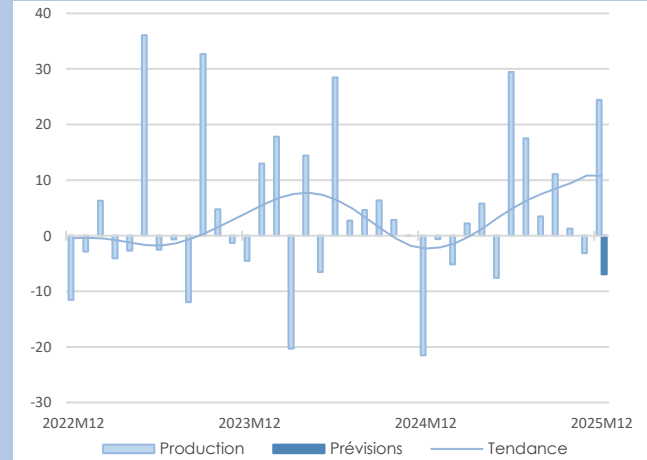
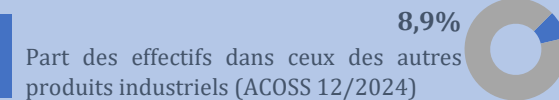


Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

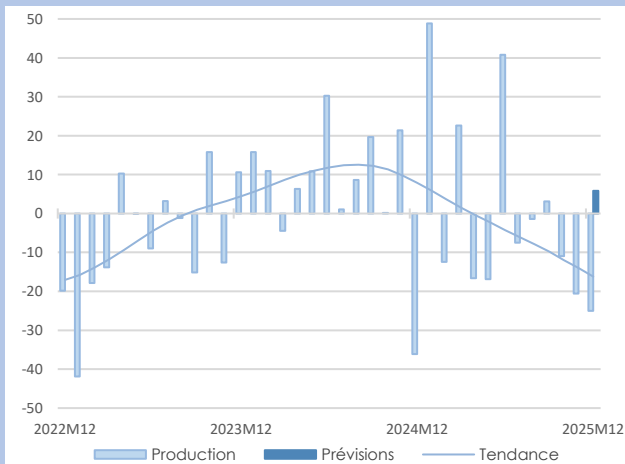


Les volumes de production se sont davantage intensifiés en décembre. Les livraisons ont repris et les prises de commandes sont restées dynamiques. Des disparités sont toutefois relevées avec notamment un arrêt ou des reports de chantiers dans le BTP. Le niveau des stocks se densifie. Les carnets restent malgré tout encore insuffisants. Les perspectives s'orientent vers un recul du niveau d'activité avec des hausses de prix annoncées en dépit de négociations difficiles dans les semaines à venir.

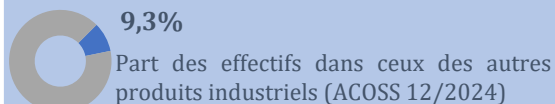
Dont secteur de la fabrication de produits en plastique



Le niveau d'activité s'est redressé et le rythme des livraisons s'est renforcé. Les entrées d'ordres sont restées soutenues bien que les secteurs du bâtiment ou de l'automobile soient plus en retrait. Des efforts commerciaux ont été menés pour bénéficier de nouveaux marchés. Le niveau des stocks reste sur une tendance baissière bien que jugé encore supérieur à l'attendu. Les carnets sont estimés encore faibles. Une baisse d'activité, accompagnée d'une réduction des effectifs, est prévue à court terme.



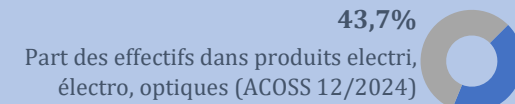
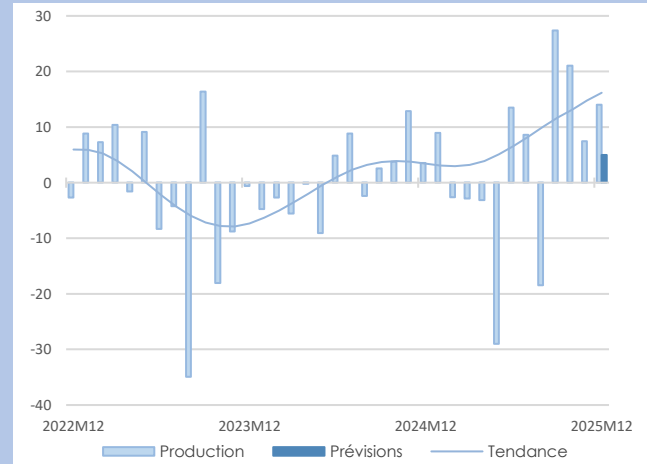
La production et les livraisons se sont nettement repliées en décembre, sous l'effet d'arrêts techniques et de ralentissements volontaires de cadences. La demande intérieure est demeurée en retrait et les entrées de commandes ont reculé. Les prix des matières premières et des produits finis ont continué de baisser. Les effectifs ont progressé, en lien avec des ajustements ponctuels et des remplacements. Malgré des carnets toujours jugés insuffisants, une légère reprise de l'activité est envisagée en janvier.

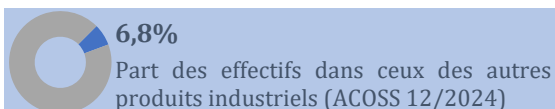


Industrie chimique

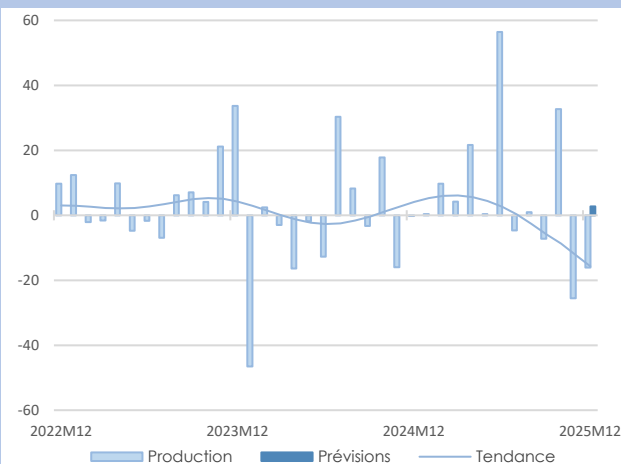
La production et les livraisons ont poursuivi sur une tendance haussière. Si le niveau global des commandes s'est stabilisé, les débouchés intérieurs ont été plus porteurs que l'export. Les effectifs se sont stabilisés mais sont attendus en baisse en janvier. Les prix ont peu évolué. Les carnets sont toujours jugés insuffisants par les chefs d'entreprise. L'activité est toutefois prévue en hausse modérée dans les semaines à venir.

Fabrication de machines et équipements





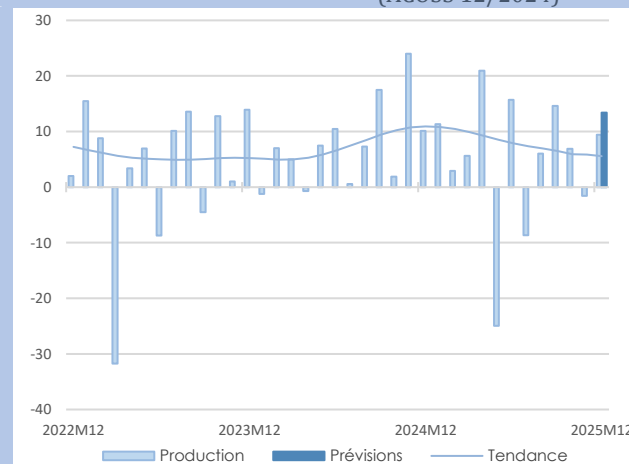
Industrie pharmaceutique



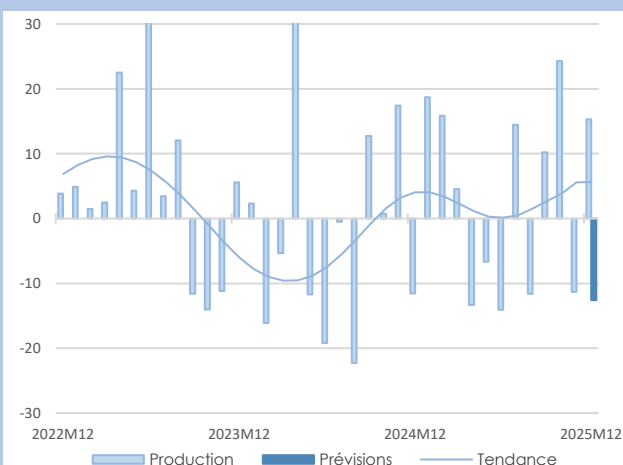
Dans la continuité du mois de novembre, la production a enregistré un nouveau repli. Les livraisons ont diminué moins rapidement, entraînant une hausse des stocks de produits finis. La demande extérieure s'est maintenue tandis que la demande intérieure s'est contractée. Les prix de vente ont progressé plus fortement que le prix des matières premières. Les effectifs ont enregistré un repli marqué mais se renforceraient en janvier. En raison de carnets dégradés, les prévisions sont réservées et anticipent au mieux un léger regain de production à court terme.

Industrie alimentaire et fabrication de boissons

9,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

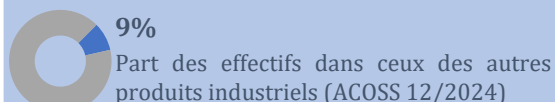
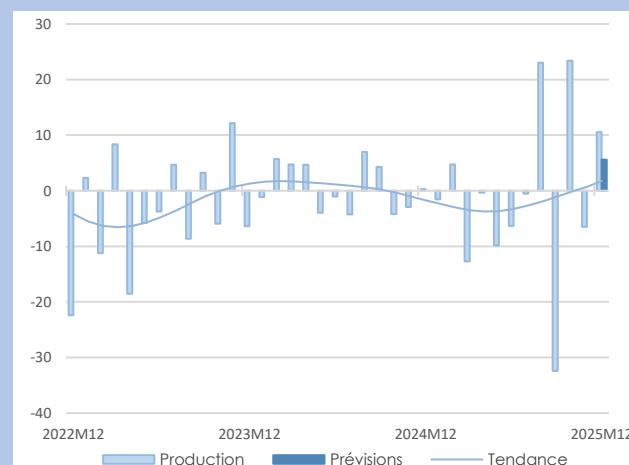


La production s'est intensifiée du fait de la hausse de la demande de fin d'année. Les stocks de produits finis ont légèrement augmenté. Le cours des matières premières a globalement maintenu sa dynamique haussière, qui n'a pas été répercutée dans les prix de vente. Les carnets restent jugés insuffisants par les professionnels, qui anticipent toutefois une évolution favorable de l'activité dans les semaines à venir, s'accompagnant d'une réévaluation des prix et d'un renforcement des effectifs.



Comme anticipé, la production et les livraisons se sont accélérées en décembre. En revanche, les entrées d'ordres se sont stabilisées et les carnets de commandes sont jugés à la normale. Les stocks de produits finis se sont légèrement étoffés. Malgré des difficultés à trouver des profils adaptés, les effectifs se sont renforcés. Dans un marché toujours incertain, les professionnels restent prudents et envisagent un repli de la production et des prix de vente à court terme.

La production s'est intensifiée en décembre, notamment portée par les livraisons à destination de l'armement, la caisserie et l'emballage. Les stocks de produits finis se sont renforcés au cours de la période et sont légèrement supérieurs à l'attendu. Les prix des matières premières sont restés stables, tandis que les prix de vente ont été revalorisés. Malgré des carnets jugés un peu étroits, les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle hausse de la production en janvier.



Textile, habillement, cuir, chaussure

Bois, papier, carton et imprimerie

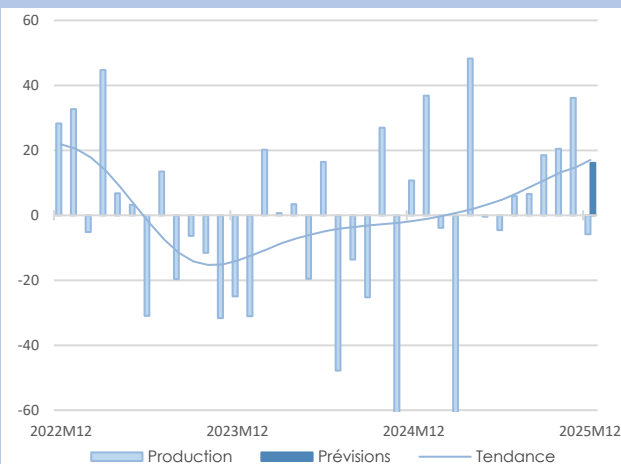
7,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



27,4%

Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

Produits informatiques, électroniques, optiques

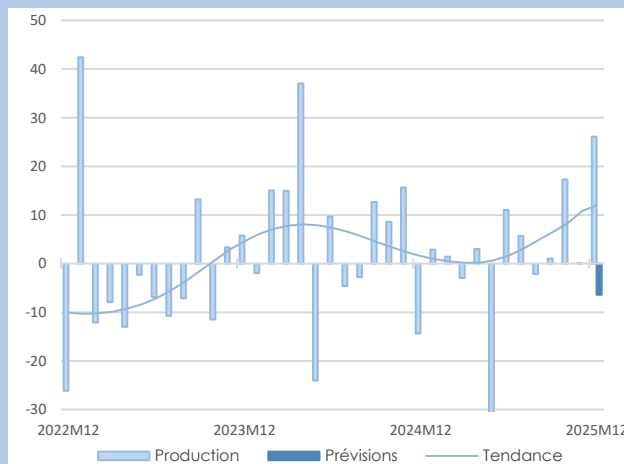


La production et les livraisons ont reculé en décembre, affectées par des ralentissements volontaires et quelques contraintes d'approvisionnement. Les commandes sont restées bien orientées, notamment à l'export. Les stocks ont peu évolué et demeurent conformes à l'attendu. Les prix de vente sont restés stables, alors que les prix des matières premières se sont renchérissés. Les effectifs se sont repliés, sous l'effet de la réduction du recours à l'intérim. En janvier, les entreprises anticipent un net redressement de l'activité, avec des prix revus à la hausse.

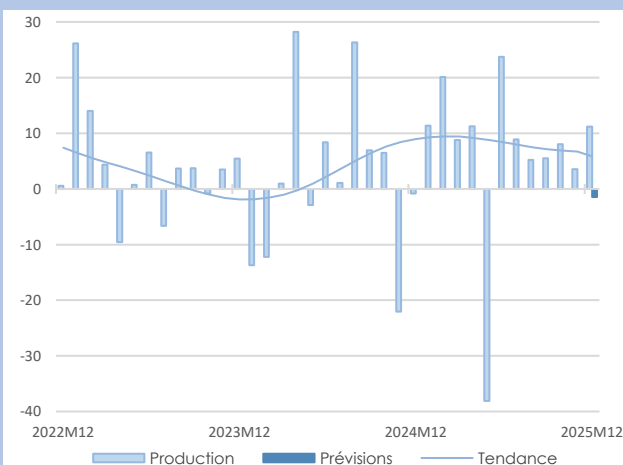
Équipements électriques

28,9%

Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



En décembre, la production a progressé, soutenue par une demande dynamique, tant en France qu'à l'export. Les livraisons ont augmenté dans des proportions plus fortes. Les stocks ont reculé mais demeurent à un niveau élevé, certaines entreprises ayant volontairement maintenu des stocks de précaution. Les effectifs se sont nettement repliés, avec une réduction marquée de l'intérim. Les carnets restent jugés insuffisants. En conséquence, les prévisions tablent sur un léger repli de l'activité en janvier.



Production et livraisons ont enregistré une nette progression, entraînant un recul des stocks de produits finis. Les entrées d'ordres ont été dynamiques, notamment en provenance de l'étranger. Toutefois, cette vigueur n'a pas permis de regarnir les carnets toujours jugés insuffisants. En parallèle, la hausse des prix des matières premières s'est poursuivie, sans impact sur les tarifs finaux. Les prévisions d'activité s'orientent vers une stabilité à court terme.



19,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



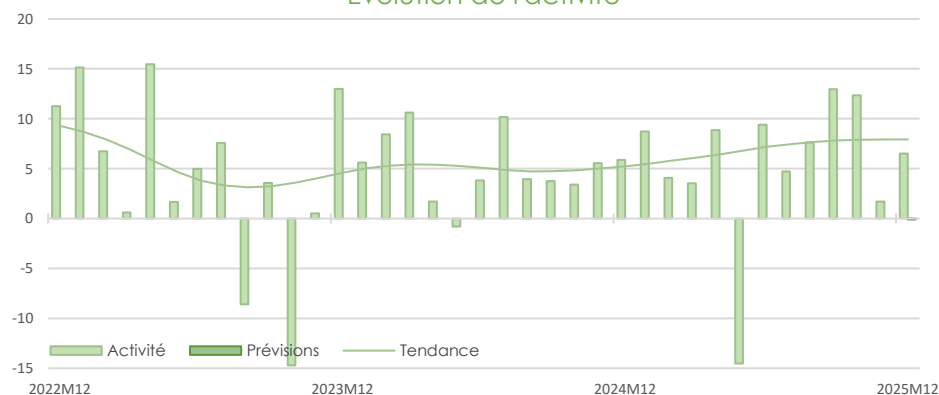
Auvergne-Rhône-Alpes



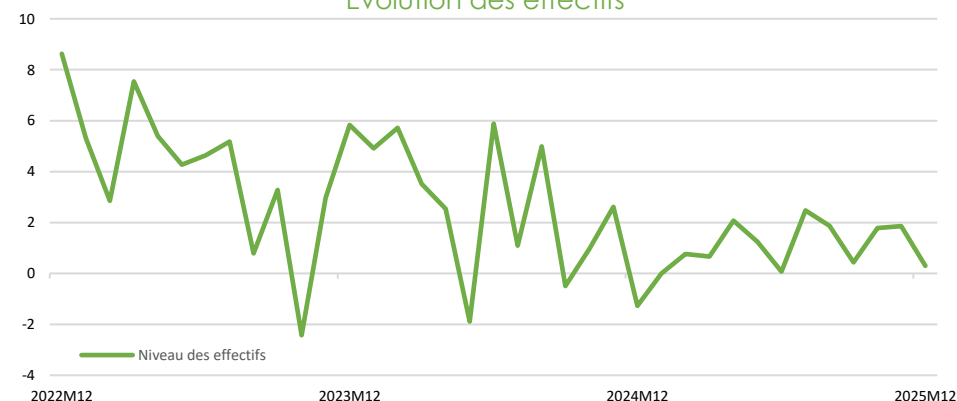
Synthèse des services marchands

Après une pause en novembre, le rythme de croissance s'est accéléré dans les services marchands en décembre. Cette dynamique a été portée par une hausse de l'activité dans les branches du *transport routier*, de *l'hébergement - restauration* et des *activités juridiques et comptables*. En revanche, les courants d'affaires se sont repliés dans les *activités informatiques* et *l'ingénierie - études techniques*, et ils sont demeurés stables dans le *travail temporaire*. Les effectifs ont légèrement diminué tandis que les prix ont été réévalués. Les prévisions pour janvier sont prudentes et tablent sur une baisse de l'activité et des effectifs.

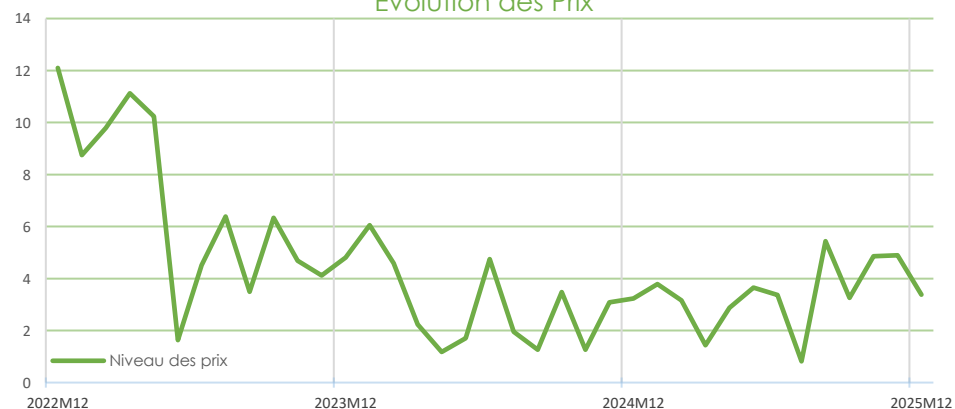
Evolution de l'activité



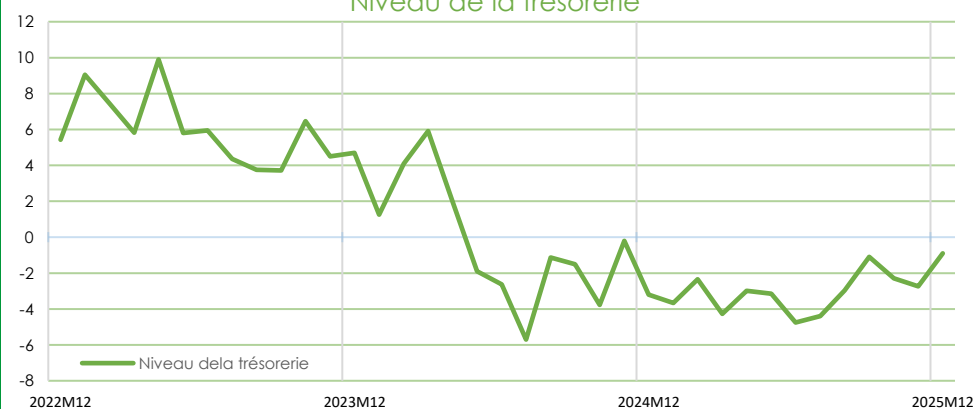
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



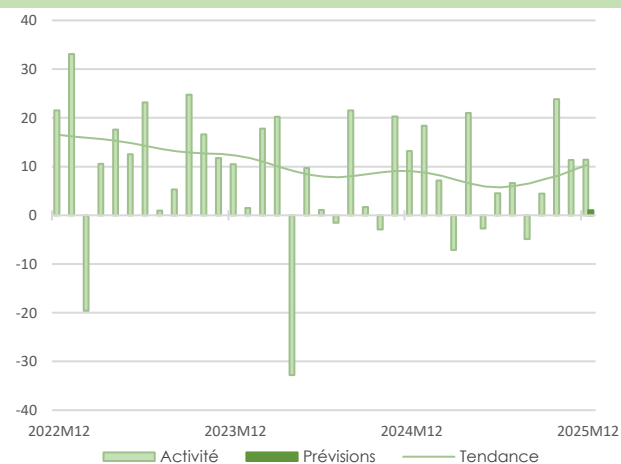
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

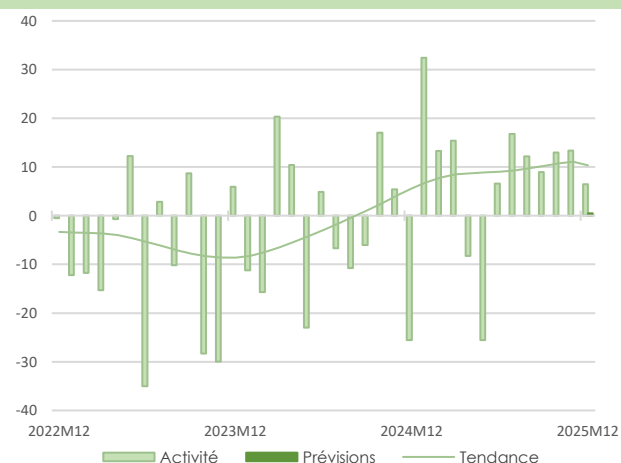
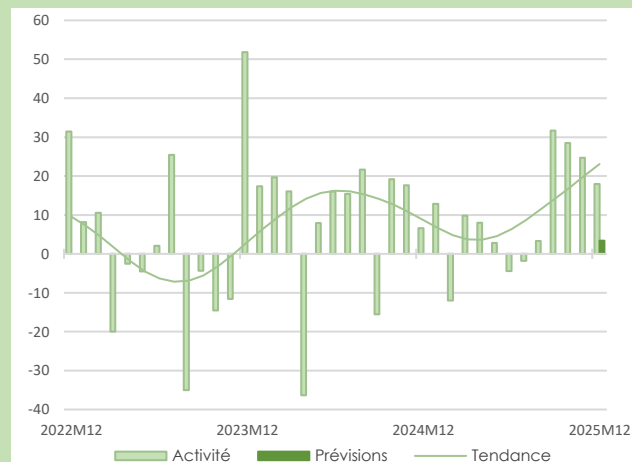
L'activité, portée essentiellement par le tourisme, s'est intensifiée pendant les vacances scolaires et les week-ends. Les prix ont été revalorisés proportionnellement aux taux d'occupation. L'absence de grands salons professionnels et l'annulation d'événements orientent les prévisions vers une moindre fréquentation de la clientèle d'affaires en janvier. Le volume global de réservations se tasserait avec une adaptation des prix et des effectifs à la baisse.

Restauration

L'activité du secteur s'est intensifiée pour le quatrième mois consécutif. Le tourisme en station, les festivités, et les repas de fin d'année ont favorisé une demande dynamique. Les prix poursuivent leur renchérissement avec la répercussion des coûts, notamment le prix de la viande de bœuf. Les effectifs se confortent malgré des difficultés de recrutement localisées. La demande se maintiendrait en janvier en l'absence d'événementiels.

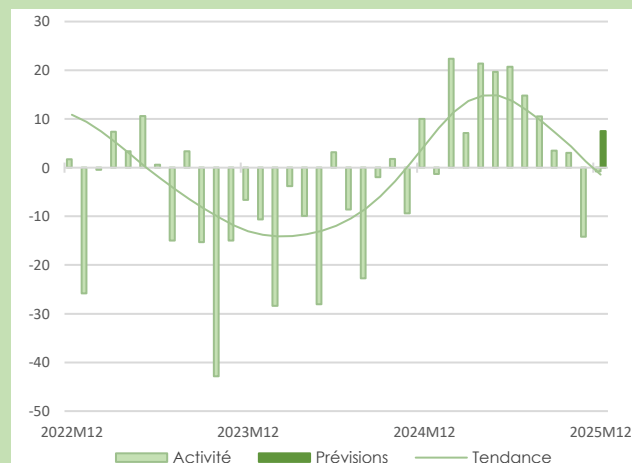
18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité est restée bien orientée, malgré les fermetures chez les clients, l'impact des intempéries et les blocages des agriculteurs en fin de mois. Si les effectifs se sont stabilisés, ils sont prévus en baisse en janvier. Les chefs d'entreprise mentionnent des tensions concurrentielles accrues. De ce fait, les prix de vente seraient revus à la baisse. À court terme, et malgré une faible visibilité, les volumes d'affaires se stabiliseraient.

La demande est restée globalement stable, malgré des disparités marquées entre secteurs. Le dynamisme de la demande en provenance des branches du nucléaire et de l'aéronautique a été atténué par le repli du BTP et de l'agroalimentaire. Une reprise d'activité est toutefois annoncée par les directeurs d'agence en janvier, sans pour autant envisager de renfort en effectifs. Quant aux prix, ils se maintiendraient malgré la pression exercée par les clients.



9,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduite

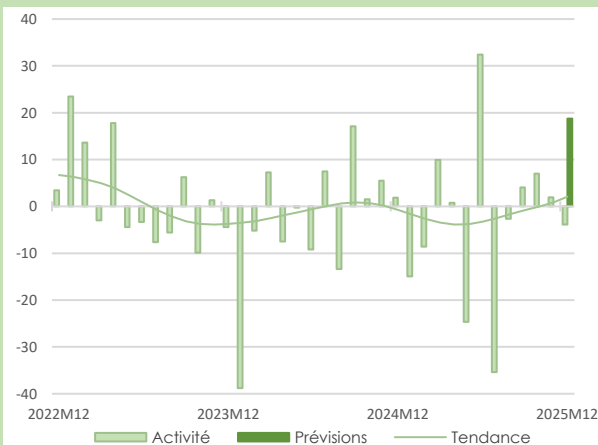
Agences de travail temporaire

1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

10,9%

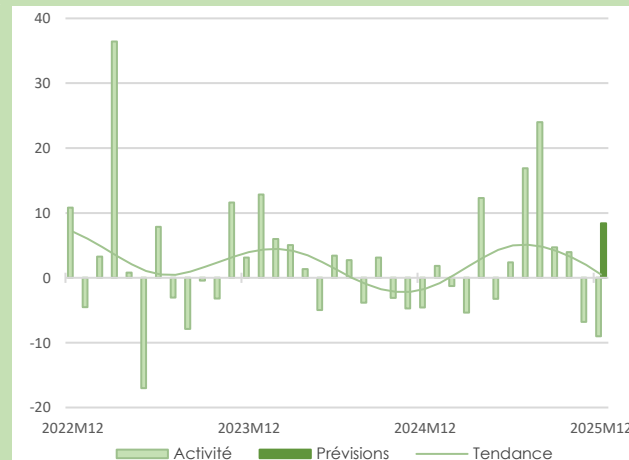
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques

L'activité a marqué un léger repli en raison des fermetures chez les clients. Toutefois, la demande est restée présente, les entreprises ayant cherché à solder leurs budgets annuels. La diminution des effectifs s'est poursuivie. Les chefs d'entreprise affichent un optimisme prudent. Ils espèrent relancer les embauches à la faveur d'une reprise annoncée en ce début d'année. Les tarifs des prestations seraient également revalorisés.

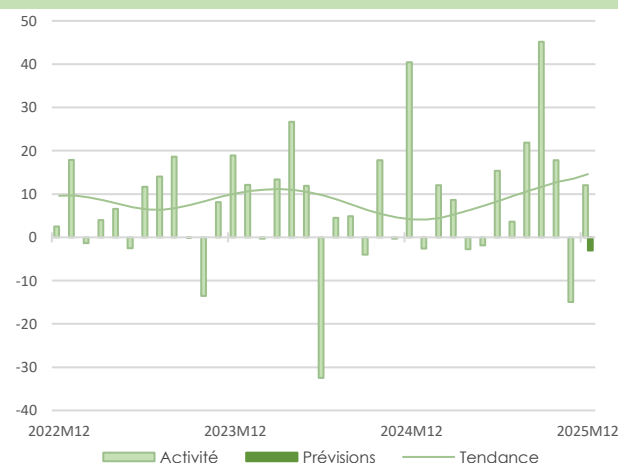
Ingénierie, études techniques

Le tassement de l'activité noté le mois dernier s'est poursuivi. Le niveau de la demande globale s'est maintenu, avec toutefois un retrait des signatures de contrats avec les collectivités. Le contexte d'incertitudes politiques et économiques a pesé sur les décisions des chefs d'entreprise. Les prix sont restés tendus sous l'effet d'une vive concurrence, et les délais de paiement allongés affectent les niveaux de trésorerie. Malgré ce climat empreint d'attentisme, un regain d'activité est anticipé pour les prochaines semaines.



10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Après le repli observé le mois dernier, l'activité a retrouvé du dynamisme, portée par une demande soutenue, notamment du côté des cabinets d'avocats. Les besoins en profils qualifiés restent importants et peinent encore à être comblés. Les tarifs ont été de nouveau revalorisés et se stabiliseraient en janvier. Les professionnels du secteur demeurent toutefois prudents et anticipent un léger ralentissement au cours du mois à venir.

7,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités juridiques, comptables

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

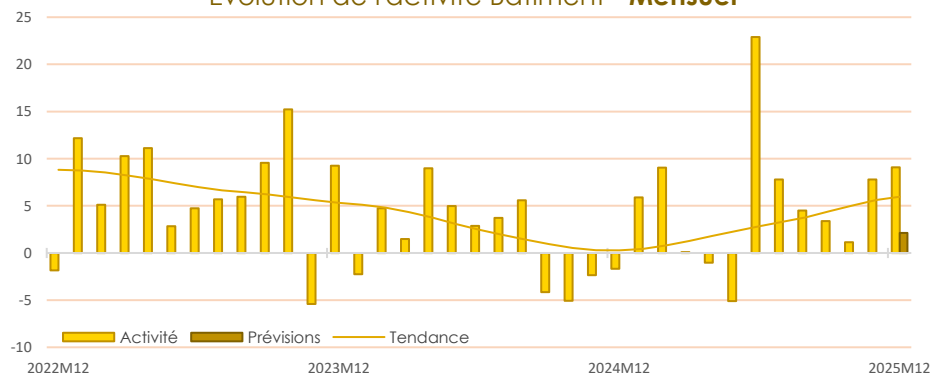
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment a évolué favorablement au mois de décembre, tant dans le *gros œuvre* que le *second œuvre*, révélant un meilleur volume d'affaires que l'année précédente, moyennant des baisses tarifaires significatives. Les carnets se sont légèrement regarnis dans le *second œuvre*, mais demeurent jugés nettement insuffisants dans le *gros œuvre*. L'incertitude concernant le devenir du dispositif « Ma Prim Rénov » fait peser de fortes incertitudes. Dans ce contexte, les professionnels sont prudents et anticipent une faible évolution de l'activité à court terme. Après deux trimestres de repli marqué, l'activité s'est redressée dans les travaux publics au quatrième trimestre, favorisée par la météo clémente. Les carnets demeurent toutefois jugés bas, et l'activité est attendue en repli sur le prochain trimestre.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



L'activité du bâtiment a progressé en décembre, à la fois dans le *gros œuvre*, en redressement par rapport au point bas de l'an passé, et dans le *second œuvre* qui est resté bien orienté. Les carnets de commandes se sont globalement améliorés, mais demeurent insuffisants dans le *gros œuvre*, où la visibilité reste faible, du fait des difficultés à concrétiser de nouveaux contrats.

Les prix des devis ont de nouveau reculé sous l'effet d'une concurrence accrue, en particulier sur les marchés publics. Les situations de trésorerie sont restées contrastées, certaines entreprises continuant de pâtir de l'allongement des délais de paiement de la part de leurs clients.

Les effectifs ont légèrement diminué, en lien avec des ajustements dans le *gros œuvre*, alors que le *second œuvre* est resté globalement stable. Certains professionnels mentionnent un recours accru à la sous-traitance au détriment de l'intérim.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un début d'année prudent, en raison des conditions météorologiques et du climat d'attente, avec une activité attendue plus résiliente dans le *second œuvre* que dans le *gros œuvre*.

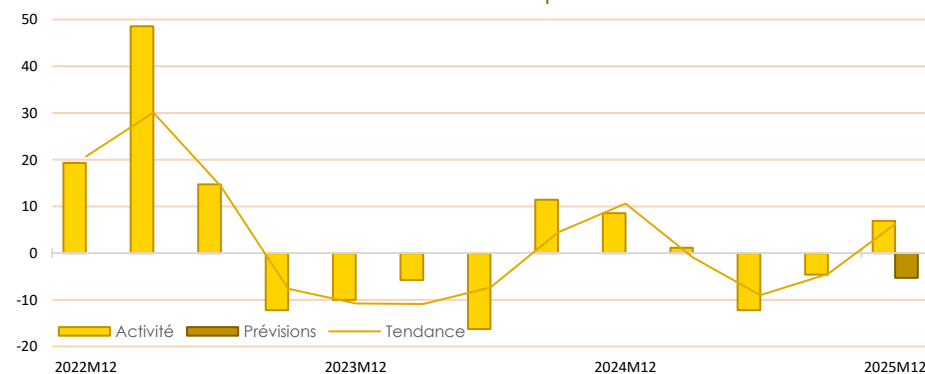
QUATRIÈME TRIMESTRE 2025

L'activité des travaux publics a légèrement progressé au quatrième trimestre en raison de rattrapages de fin d'année et favorisée par des conditions climatiques plus favorables que l'an dernier, toutefois de façon contrastée selon les métiers.

Les carnets se sont maintenus à un niveau jugé bas, dans un contexte marqué par l'attente et par une concurrence accrue. Cette situation a continué à peser sur les prix des devis, toujours en baisse, renforçant les tensions sur les marges des entreprises. Les effectifs ont diminué, principalement du fait d'un moindre recours à l'intérim.






En raison du manque de visibilité sur des nouveaux projets en période préélectorale, les entreprises anticipent un léger repli de l'activité au premier trimestre 2026.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Enquête Mensuelle de Conjoncture
 Conjoncture	Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France Service des Affaires Régionales	
<i>4 bis cours Bayard 69002 LYON</i>	
 04.72.41.25.45	 etudes-conjoncturelles@banque-france.fr
Rédacteur en chef	
Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études	
Directeur de la publication	
Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale	

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*